

**De bric et de broc 69**  
**Route, ouvre-nous !**

Tant est « *Lumière* » et « *Infini* » la Route !  
Jamais le soleil ne s'y couche,  
Ici ou ailleurs... Où que mène  
Son asphalte, au pire dans une impasse,  
Elle vainc les reflets d'argent de la lune.  
À ne jamais se perdre dans  
Ses propres et fantasques lacets,  
Elle triomphe même des ténèbres  
Qui reculent et frissonnent,  
En tout endroit du globe  
Où son noir ruban se débobine.

Portée par les rayons solaires  
Qui en délogent les ombres,  
La Route et ses éblouissements,  
— Azurés ou divins —  
Chassent les vieilles peurs  
Tapiées dans les obscurités  
Des mémoires angoissées  
Ployant sous trop de souvenirs.

Fécond exorcisme,  
Salutaire et poignant,  
La Route dispense  
Dans les cœurs  
Sa céleste magie,  
Une sorte d'état second  
Qui génère des visions  
Suspendues dans l'espace,  
Au milieu des éclats  
Que les aurores engendrent ;  
Au milieu des lueurs  
Que les couchants enfantent.

L'homme apatride  
Qui sans cesse voyage  
Puisse dans la Route  
Les forces viscérales,  
Quasi existentielles,  
Qui nourrissent son âme.

Dans la chaleur du bitume  
Qui gagne même ses jambes,  
Il sent les choses enfouies  
Au fin fond de son être  
Refaire soudain surface,  
Réapparaître en rêves  
Au rythme cadencé  
De ses pas sur le sol.

Quand bien même  
Y aurait-il une vague  
Mélancolie dans son  
Regard, tourné vers  
Le Lointain, la Route  
L'éveille au sens  
De toute chose, à la  
Beauté du Monde.  
Car, l'errant solitaire,  
Humain sans qualités,  
Dans le don de son être  
Aux kilomètres-roi,  
Redevient l'enfant  
Qui observait les cieux,  
Émerveillé de voir  
Dans cette immensité,  
Ses craintes se dissiper  
Au sein d'horizons bleus  
Qui donnent au Temps  
Des airs d'Éternité.

Écrit entre le 01 et le 03/05/2024 par  
auteurphilippeparrot.unblog.fr ©  
philippeparrotpoesie.com